



LE mag

EN NORMANDIE

#107 - FÉVRIER 2026



INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

L'HUMAIN D'ABORD



métropole
ROUENNORMANDIE

Chère Madame,
Cher Monsieur,

Le territoire métropolitain a connu en ce début d'année de fortes perturbations météorologiques, notamment en raison de la neige et de la tempête Goretti qui a touché la Normandie les 8 et 9 janvier. La Métropole, l'ensemble des communes, les élus et les services ont été pleinement mobilisés, avec sens des responsabilités et esprit de coordination.

Nous souhaitons saluer l'engagement des nombreux agents métropolitains et communaux, mais aussi des pompiers, des services de l'État et des salariés des entreprises responsables des réseaux électriques ou de télécommunications, qui face à ces événements climatiques ont travaillé sans relâche, souvent de nuit et dans le froid, pour réparer, sécuriser, vous permettre de retrouver du confort de vie.

La Métropole, compétente notamment en matière de transports, de collecte des déchets, a adapté son fonctionnement en temps réel : sécurisation des réseaux, suspension préventive de certains services lorsque la situation l'exigeait et maintien, autant que possible, de la continuité du service public. Cette mobilisation collective illustre la capacité de nos institutions locales à agir efficacement, au service du territoire et de ses habitants. C'est particulièrement important à une époque où les événements climatiques sont amenés à se multiplier.

Lors du passage de la tempête Goretti, la Métropole a notamment activé le 8 janvier son dispositif d'alerte par SMS (en complément du système FR-ALERT qui lui est géré par l'État), pour prévenir les habitants et les informer sur les principales mesures de mise en sécurité à respecter. Nous vous invitons toutes et tous à vous inscrire à ce dispositif essentiel pour la prévention des risques et l'information des habitants : www.metropole-rouen-normandie.fr/form/inscription-aux-alertes

Ces épisodes, mais aussi l'ensemble des crises auxquelles nous avons eu à répondre (incendies de Lubrizol, de Bolloré Logistics, des immeubles Verre et Acier ; pandémie et confinement...), rappellent l'importance fondamentale du service public. Il peut être critiqué, mais il repose avant tout sur l'engagement quotidien des agents, leur professionnalisme et leur sens du service. Alors merci à eux. La coopération entre les communes et la Métropole renforce cette capacité d'action, son efficacité et sa fiabilité. L'union fait la force.

Chaleureusement à vous,

L'équipe de la rédaction

Vous avez une question, une réaction, un commentaire, une proposition ?

Soumettez-les au Mag par email (mag@metropole-rouen-normandie.fr) ou par courrier à l'attention de la rédaction du Mag, Le 108, 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex.



Ce magazine est une publication de la Métropole Rouen Normandie.

Le 108 - 108, allée François-Mitterrand, CS 50589, 76006 Rouen Cedex

Tél. 02 35 52 68 10 - Fax 02 35 71 25 95 - e-mail : mag@metropole-rouen-normandie.fr

Directeur de la publication Nicolas Mayer-Rossignol Directrice de l'information et de la communication externe Anne Bécherel Rédacteur en chef Michaël Gossent Rédaction Fabrice Chillet, Hélène du Mazaubrun, Stéphanie Gerbi Conception graphique IMAGE 4 FRANCE Mise en page Nicolas Carbonnier Photos Alan Aubry (sauf mentions contraires) Impression Lenglet Imprimé sur papier recyclé. Tirage 276 000 ex. Dépôt légal février 2028 ISSN 2106 9581 Tous droits de reproduction réservés.

Si vous ne recevez pas le magazine, contactez La Poste au 06 68 60 74 01.

aller+loin

Retrouvez des informations supplémentaires, des contenus photos-vidéos et beaucoup d'autres choses sur **les réseaux sociaux**



Sur le fil

Deux fois par mois, retrouvez un concentré d'infos rapides, étonnantes et enrichissantes dans votre boîte mail avec le Fil actu, la newsletter de la Métropole qui crée du lien entre ses habitants.

Pour vous abonner, rendez-vous sur le site de la Métropole. Abonnez-vous aussi au Fil éco, la newsletter bimestrielle au coeur de l'actualité de l'innovation et des entreprises.



Y a de l'IA

Dans cette édition de février du Mag, découvrez notre dossier consacré à l'Intelligence Artificielle. Des articles écrits par de vrais journalistes avec des analyses de vrais habitants du territoire, chercheurs, étudiants, chefs d'entreprises qui partagent leurs vraies intelligences.



Mister Busse

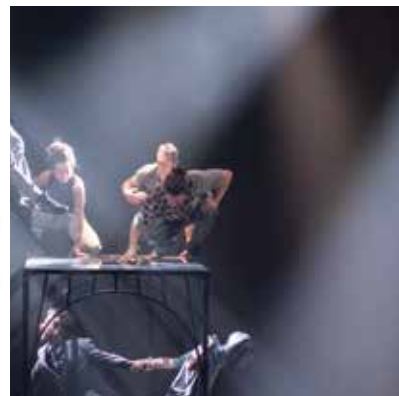
Pour faire le plein d'astuces sur le réseau des transports en commun de la Métropole, un seul guide, Jean-Claude Busse, à votre écoute et toujours prêt à apporter des réponses à toutes vos questions pour des voyages pratiques, économiques et écologiques.

Jeux-concours sur nos réseaux sociaux !



SPRING ! SPRING !

En 2026, SPRING, le grand festival européen consacré au cirque contemporain, est de retour sur le territoire. Si vous voulez être aux premières loges du 9 mars au 8 avril, n'oubliez pas de réserver vos places dès le 16 février. Connectez-vous sur festival-spring.eu





**La start-up
Human Mob crée
le Waylibus,
un petit bus
à pédales et
à assistance
électrique,
entièrement
fabriqué en
Normandie.**

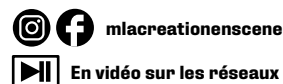
Imaginez huit enfants qui pédalent dans un petit bus à assistance électrique piloté par un adulte. Sous leur selle, et sous l'effet de leur pédalage respectif, ils alimentent la batterie générale du véhicule. « Le Waylibus est un moyen de transport scolaire. L'idée est qu'ils se déplacent jusqu'à l'école, un centre de loisirs ou un lieu d'activité défini », précise Morgan Dauguet, un des trois associés de la start-up Human Mob à Canteleu. L'entreprise a été créée en 2023 mais l'aventure a démarré beaucoup plus tôt. Il y a 10 ans, Amaury Piquiot importe des Pays-Bas un concept innovant de transport scolaire à vélo collectif. L'entrepreneur s'entoure de Morgan Dauguet, ami d'enfance et ancien étudiant de Neoma Business School, et de Guillaume Yrondelle, spécialiste en logistique, pour concevoir le Waylibus.

« En partenariat avec les collectivités et les opérateurs de transport, nous offrons une solution efficace et respectueuse de l'environnement, garantissant confort, sécurité et activité physique quotidienne pour les élèves. Huit passagers sur un seul de nos Waylibus, ce sont de nombreux véhicules en moins sur les routes. » Parallèlement, l'équipe a développé un second prototype, le Waylipro, pour les industriels et qui peut transporter jusqu'à 650 kg de marchandise sur 6 m³. Les deux véhicules sont limités à 25 km/h, avec une autonomie de 100 km. Ils sont accessibles avec un permis de conduire et une formation dispensée par Human Mob. Une solution de transport aussi pour l'écotourisme, les parcs privés ou les événementiels. « C'est un autre moyen de déplacement, de courte distance, pensé, conçu et entièrement fabriqué en Normandie. »



La Scène Créative

Magali Foucault



Au cœur de Rouen, une adresse créative attire les amateurs de pièces uniques et de savoir-faire artisanal : MLa Création en Scène. Magali Foucault a su transformer sa passion pour la création en une boutique et un lieu d'exposition, en partenariat avec différents artisans locaux. « Je suis plasticienne d'assemblage scénographique, autodidacte. » Une approche singulière qui puise son inspiration dans toutes sortes d'objets de seconde

main, chinés en brocantes ou en recycleries. Pour se lancer, dans le cadre d'une reconversion, Magali a suivi une formation délivrée par la CMA (Chambre de Métiers et de l'Artisanat), soutenue par la Métropole. Repérée pour sa reproduction du Gros-Horloge à partir de matériaux de récupération, la créatrice s'est vu décerner le prix « Trophée de l'Artisanat » en 2025, dans la catégorie RSE (Responsabilité Sociétale des Entreprises).

En mouvement

Mathilde Ansoborlo

Depuis janvier, la ligne T4 est prolongée jusqu'au terminus du tramway au Madrillet, à Saint-Étienne-du-Rouvray. Une première étape avant qu'elle ne rejoigne, dans quelques mois, l'Esigelec. Une bonne nouvelle pour Mathilde Ansoborlo, chargée des stages à l'internationale à

l'Esigelec. Depuis quatre ans, Mathilde a expérimenté la voiture, le vélo électrique LOVÉLO et le tramway pour rejoindre son lieu de travail. Le prolongement de la T4 lui offre une nouvelle solution : « *Ce sera plus proche, plus rapide pour moi. Cela me permettra de rejoindre plus facilement ma salle de sport dans le centre-ville de Rouen. C'est aussi du temps pour moi, pour lire, répondre à des mails, écouter des podcasts ou buller avant de me mettre au travail ou de retrouver le rythme de la maison.* »



Bénévole du cœur

Isabelle Buquet

Plus d'infos : 06 07 81 72 65



Isabelle Buquet est bénévole aux Restos du Cœur depuis presque trois ans. « C'est une amie retraitée qui travaillait dans un centre à Rouen qui m'en a parlé. Je savais que je voulais m'investir un peu dans le bénévolat mais c'était encore assez flou. D'autant plus que je suis salariée à plein temps. Je me suis dit que c'était dommage d'attendre la retraite pour donner un peu de mon temps à une association. » À 57 ans, la bénévole travaille pour les Restos du Cœur environ une demi-journée par semaine. L'association, qui apporte une assistance aux personnes démunies, lance un appel aux bénévoles. Toutes les compétences sont les bienvenues, que ce soit pour la distribution, le rangement, le nettoyage, l'inscription des bénéficiaires... C'est grâce à votre engagement que les Restos du Cœur peuvent agir. Que vous soyez disponible quelques heures ou quelques jours, il y a sûrement une mission faite pour vous.



LES REINES DU PALET

Le hockey sur glace, c'est une institution à Rouen. L'équipe professionnelle garnit l'armoire à trophées depuis les années 1990. Les hockeyeurs rouennais, les Dragons, sont craints et respectés en France et en Europe. Peut-être faudra-t-il prochainement trouver un surnom pour les hockeyeuses... Dans sa volonté de développer la pratique du hockey féminin, le club de hockey amateur de Rouen (Char) a en effet créé une section féminine en septembre dernier. Ouverte à toutes, débutantes ou confirmées, cette section compte près d'une trentaine de joueuses. Des jeunes femmes âgées de 15 à 35 ans, ravies de jouer entre elles et très motivées : les entraînements sont programmés le dimanche matin à 8h30 ! La plupart des joueuses ont débuté le hockey avec les garçons, la pratique de ce sport étant mixte jusqu'à l'adolescence. Certaines continuent de jouer avec les garçons, en loisir.

« Le hockey sur glace féminin, c'est encore confidentiel, explique Florent Chazot, l'entraîneur. Mais à Rouen, on a suffisamment de joueuses pour avoir une section féminine. Et bientôt une équipe : l'objectif est d'intégrer un championnat 100% féminin. »

L'ambiance est très bonne pendant les entraînements, les débutantes progressent, tirées par les joueuses plus chevronnées. Florent note les progrès, un patinage plus agressif, des tirs plus appuyés : *« C'est un sport de contact, qui demande une mentalité particulière. C'est même un sport individuel avant d'être un sport collectif. À chaque action il faut vouloir battre son adversaire. L'envie d'être ensemble, de jouer collectif, ne suffit pas. Il faut vouloir prendre le meilleur sur l'autre. C'est un axe de travail prioritaire avec les hockeyeuses. »*

L'équipe féminine devrait participer à un tournoi en avril. Une première expérience avant d'envisager d'intégrer un championnat et donc des matchs sur toute une saison.





Anaëlle Radoux

C'est presque par hasard qu'Anaëlle a enfilé l'équipement et chaussé les patins, il y a presque trois ans.

« Je cherchais un nouveau sport... Alors pourquoi pas le hockey sur glace ! Bon, au début, j'avais un peu d'appréhension car je n'avais jamais pratiqué de sport collectif. » Il a fallu aussi s'accrocher : entraînements et matchs étaient mixtes.

« J'ai eu un peu de mal à accepter les contacts. Maintenant ça va, même avec les garçons ! » Anaëlle a d'ailleurs inscrit son premier but en décembre, en mixte, face au Havre (victoire de Rouen 7-6).

Si elle continue de jouer en mixte, elle fait évidemment partie de l'équipe féminine.

« C'est important. Beaucoup de femmes ont peur des contacts. Là, on se sent davantage en sécurité, surtout quand on débute. L'ambiance est différente aussi. On fait de plus en plus d'activités en dehors de la glace, on apprend à se connaître. » Anaëlle compte continuer de jouer en mixte, mais voit avec plaisir l'essor de l'équipe féminine. *« L'objectif, c'est de participer à des tournois et d'intégrer un championnat féminin pour jouer contre d'autres équipes féminines. »*



© Photos : MRN



En vidéo sur les réseaux

L'Astuce de pro



Mis en place en janvier, Astuce Pro est un nouveau service de mobilité destiné à desservir la zone industrielle de Saint-Étienne-du-Rouvray et Sotteville-lès-Rouen.

À la demande

L'appli Astuce à la demande intègre le dispositif Astuce Pro et Filo'r, le service de transport à la demande sur réservation, **disponible du lundi au samedi (hors jours fériés), de 6h15 à 19h45.**

Déjà desservie par les lignes de bus 33 et 41, la Zone industrielle, bordée d'un côté par la Seine et de l'autre par la rue de la Grande-Épine et le boulevard Lénine à Saint-Étienne-du-Rouvray et Sotteville-lès-Rouen, profite à présent d'un service de transport à la demande. Les principaux objectifs de cette initiative sont de proposer une nouvelle alternative à la voiture, de déposer les salariés au plus près de leur entreprise et de leur offrir ainsi plus de sécurité dans leurs déplacements sur cette zone très fréquentée par les automobiles et les camions. Le service Astuce Pro est accessible de 6h15 à 19h45 sur Saint-Étienne-du-Rouvray et Sotteville-lès-Rouen.

Comment ça marche ?

Pour rejoindre la zone industrielle : des départs systématiques de mini-bus d'une capacité de 22 à 25 personnes ont lieu toutes les 30 min, sans réservation, depuis l'Hôtel de Ville de Sotteville-lès-Rouen et depuis la gare SNCF de Saint-Étienne-du-Rouvray. Au départ de ces points de rabattement, le voyageur indique le nom de l'entreprise dans laquelle il souhaite se rendre et le conducteur le dépose selon un trajet qui peut varier en fonction des demandes des autres voyageurs. Pour quitter la zone industrielle : la réservation est obligatoire via l'application Astuce à la demande. La prise en charge s'effectue au niveau de l'entreprise tandis que la dépose s'effectue à l'un des deux points de rabattement (HDV Sotteville-lès-Rouen / gare SNCF Saint-Étienne-du-Rouvray).

Listes électorales

Derniers jours pour vous inscrire

Pour pouvoir voter, il faut obligatoirement être inscrit sur la liste électorale de votre commune de résidence. Cette inscription n'est pas automatique : les personnes arrivant dans la ville, les habitants non-inscrits et les personnes de 17 ans révolus doivent en faire la demande. Si vous souhaitez voter aux élections municipales de mars 2026, vous devez vous inscrire au plus tard le 6 février 2026. Ce délai est reporté au 5 mars 2026 si vous êtes dans l'une des situations suivantes : jeune de 18 ans n'ayant pas fait le recensement citoyen, déménagement récent, acquisition récente de la nationalité française, droit de vote récemment recouvré.



service-public.gouv.fr



© Getty Images

Budget 2026 les chiffres clefs

996,7 M€

C'est le montant total du budget primitif 2026 adopté par la Métropole Rouen Normandie en décembre dernier. Dans le détail, les dépenses de fonctionnement seront de 669 M€ tandis que les investissements proposés devraient être proches de 267 M€.

Grâce à des finances saines et maîtrisées, la Métropole se retrouve dans le Top 6 des moins endettées de France et peut envisager l'avenir avec confiance en tenant le cap qu'elle s'est fixé depuis 2020 et en maintenant sa dynamique d'investissement malgré un contexte national et international inquiétant et incertain. Globalement, ce budget primitif place la Métropole Rouen Normandie au deuxième rang des acteurs normands, avec la Région, en matière d'investissement public. La feuille de route pour 2026 s'inscrit dans la continuité des actions entreprises en faveur de la transition social-écologique, de la cohésion sociale, de l'attractivité et du dynamisme économique du territoire.

Dans le même temps, la Métropole maintient ses engagements précédents : pas de création de taxe foncière métropolitaine (la Métropole Rouen Normandie est l'une des dernières métropoles de France à ne pas lever cet impôt), taxe d'enlèvement des ordures ménagères (TEOM) parmi les plus basses de France (8,06% contre 9,35% en moyenne, sans augmentation depuis 10 ans), taxe GEMAPI très faible à 11€ en moyenne par habitant et par an...



85,6 M€

pour la transition social-écologique :

mobilité décarbonée pour tous - environnement, biodiversité, agriculture durable - accompagner et accélérer la transition énergétique - réduction et valorisation des déchets - gestion durable de la ressource en eau et gestion des risques.

69 M€

pour la cohésion territoriale :

voiries, espaces publics, dotations des communes, aires d'accueil des citoyens français itinérants.

28 M€

pour un territoire attractif et solidaire :

développement économique, tourisme, commerce, culture, sports, loisirs, santé.

15,2 M€

pour un aménagement durable du territoire :

grands projets urbains, planification urbaine, stratégie foncière, habitat.

13,3 M€

pour une gestion sécurisée et performante des ressources de la Métropole.

En mode skate



À 27 ans, Aurélien Charron prépare un événement insolite.

« L'idée est d'organiser un défilé de mode sur le thème du skateboard au sein de l'Église Brasserie Saint-Nicaise à Rouen. Je souhaite mettre en avant des créateurs de mode en lien avec l'univers du skateboard. Ce seront des créateurs locaux et engagés dans la mode durable qui utiliseront des vêtements recyclés ou upcyclés. » Un show unique pour sensibiliser aux valeurs écologiques. « Le skateboard n'est pas seulement un sport, c'est une véritable culture avec un mode de vie, une musique, des événements et un style vestimentaire. » Son projet avance. « Il faut encore travailler la scénographie et rechercher des créateurs locaux. » Aurélien Charron est passionné par le skate depuis son enfance. Il a eu sa première planche au collège. « J'ai aimé immédiatement. Je suis très attaché à cette discipline. » Lauréat du concours Créactifs de la Métropole, le skateur va investir dans la communication pour faire avancer son projet.

L'art d'encadrer



L'Atelier d'Inès à Mont-Saint-Aignan est une boutique spécialisée dans les encadrements sur-mesure et personnalisés pour valoriser des photos, gravures, broderies... « On nous apporte aussi des objets. Ce sont souvent des accessoires de sport - raquettes, gants de boxe, maillots - ou de cinéma dédiés », précise Inès Trannin la propriétaire.

« J'ai ouvert ma boutique en 2000. Auparavant, je suivais des cours d'encadrement puis j'ai animé des ateliers. Ce qui au début n'était qu'un loisir est devenu rapidement une passion. » Inès Trannin a décroché le label éco-défis porté par la Métropole et la Chambre de Métiers et de l'Artisanat (CMA) de Seine-Maritime. Un dispositif qui marque la reconnaissance de l'engagement d'artisans et commerçants en matière de développement durable. Plusieurs gestes éco-défis ont été mis en place comme la réutilisation des cartons d'emballage. « On réutilise aussi les chutes de verre pour en faire des presse papiers entourés de chutes de papier déco. Tout ce qui fait plus de 3 cm est conservé et réutilisé ! »



atelier-ines.com



En vidéo sur les réseaux

C'est très très benne !

Au chapitre des nouveautés pour cette année 2026, de nouvelles bennes à ordures ménagères électriques vont entrer en service sur le territoire de la Métropole à partir de février.

En format 26 tonnes et 3,5 tonnes d'abord puis en mars en format 7,5 tonnes, et encore en juin avec des bennes équipées de grues robotisées. Ces véhicules, à 92% électriques, contribuent à une réduction notable des gaz à effets de serre et du bruit. De plus, ces bennes sont dotées d'équipements qui facilitent la collecte et préservent la sécurité des personnels : radar et caméra de détection d'obstacles ou piéton et cycliste par l'arrière, système de communication entre le chauffeur et l'arrière du véhicule, arrêt du lève-conteneurs et du système de compactage en cas de surcharge...





L'esprit d'entreprise

La Métropole propose deux dispositifs d'aide à la location et à l'immobilier pour les entreprises commerciales, artisanales et professions de santé. Un coup de pouce pour le maintien et le développement de l'activité du territoire.

Après avoir été notamment gardien du refuge du Goûter, l'un des plus hauts d'Europe, perché à 3 835 mètres d'altitude dans le massif du Mont-Blanc... après avoir été chef cuisinier au sein d'une base scientifique en Antarctique... Thomas Duconseille a repris en avril dernier la brasserie Le Jean Bart, au Trait. *« Je suis originaire de Normandie et j'ai choisi de rentrer au pays pour me poser et réaliser un de mes rêves, avoir mon propre restaurant. »* C'est chose faite depuis quelques mois, et avec succès ! *« Nous avons une clientèle d'habitues. Des salariés des entreprises voisines. Une centaine de couverts chaque midi du lundi au vendredi. Nous n'avons rien changé sur le concept mais nous avons fait des travaux pour que le lieu soit à notre goût. Et puis nous avons une activité traiteur le week-end et nous aimerions développer des soirées tous les 15 jours, le vendredi. »*

Thomas Duconseille précise que le rêve n'est pas devenu réalité sur un simple claquement de doigts. Il aura fallu aussi un coup de pouce. *« Et notamment une aide financière de la Métropole. »* Thomas Duconseille a pu en effet solliciter et bénéficier d'une subvention dans le cadre du dispositif d'aide à la location mis en place par la Métropole à destination des entreprises commerciales, artisanales mais aussi des professions de santé, situées dans une des quatre communes du territoire signataires d'une convention d'Opération de revitalisation du territoire (Le Trait, Duclair, Rouen et Elbeuf). En allégeant une charge fixe qui représente une part non négligeable dans le budget des entreprises, cette aide contribue au maintien ou à la création d'une activité. Depuis la mise en œuvre de ce dispositif en juin 2024, la Métropole a soutenu 17 commerçants du territoire.

Des aides adaptées à chaque projet :

1/ Le dispositif Location commerce prend la forme d'une subvention qui prend en compte 50% du montant du loyer mensuel HT (hors charges et hors caution) sur une période de 12 mois, pour un montant plafonné à 8 000 €.

2/ Le dispositif Immobilier commerce prend la forme d'une subvention de 50% du montant total HT des travaux, plafonnée à 20 000 €.

Pour en savoir plus, contactez le service développement touristique et commerce de la Métropole.
02 32 76 69 25. Mail : developpement.eco@metropole-rouen-normandie.fr



IA

Intelligence durable

La Métropole s'engage en faveur d'une intelligence artificielle responsable, à la fois éthique et durable, au service du bien commun.

Les évolutions technologiques qui ont transformé radicalement nos modes de vie ne sont pas si nombreuses. La révolution industrielle avec le charbon, le développement de l'internet et des réseaux de communication et aujourd'hui l'émergence exponentielle de l'Intelligence artificielle (IA) qui suscite à la fois de l'enthousiasme, des interrogations et des craintes. Dans un tel contexte, la Métropole s'intéresse à l'IA, de la même manière qu'elle est engagée en faveur d'un numérique plus éthique et plus durable. « L'IA est une révolution qui nécessite d'être accompagnée et régulée. Alors qu'on se trouve face à des géants de la tech, c'est aux politiques d'être vigilants, insiste Abdelkrim Marchani, Vice-Président en charge du numérique. Notre boussole à la Métropole, c'est le développement d'une IA soutenable pour la planète et pour les gens. Une solution qui reste à créer. » Concrètement, le projet de la Métropole est de soutenir l'émergence d'une intelligence artificielle responsable, au service du bien commun, compatible avec les enjeux de cyber sécurité, de protection des données et de souveraineté et qui contribue à combattre la fracture numérique. « Notre chance, c'est de pouvoir compter sur les entreprises, mais aussi sur l'Université et d'autres écoles pour qu'elles intègrent l'IA

dans leurs programmes de formation et de recherche. Je n'oublie pas les associations qui luttent contre l'illectronisme et qui jouent un rôle décisif en faveur d'une IA responsable. Notre objectif est d'être en pointe sur tous ces sujets tout en prévenant les risques environnementaux et la transformation voire la disparition de certains métiers. La priorité est de garder la main sur cet outil. » La révolution de l'IA est en cours, reste à savoir la gérer pour mieux distinguer les atouts et les bénéfices

de son usage et les problèmes inédits liés à des dérives et des excès avec des impacts sociétaux et environnementaux. La Métropole s'engage pour alimenter cette réflexion et construire des solutions locales et adaptées.



2 questions à Abdelkrim Marchani

Vice-Président en charge de l'économie, l'attractivité, l'enseignement supérieur et la recherche, la vie étudiante, le numérique, l'Europe et l'International.

Quel regard portez-vous sur l'IA en 2026 ?

C'est un fait d'usage. On ne pourra pas bloquer l'IA. Mais il y a des solutions à mettre en œuvre pour réguler sa pratique. Il n'est pas nécessaire de passer par l'IA pour des recherches qui peuvent être faites autrement. La Métropole défend l'idée d'une IA adaptée aux besoins, plus frugale en énergie et en eau.

Comment comptez-vous développer ces solutions ?

Nous travaillons à l'échelle du territoire, de la Normandie mais aussi en mobilisant les meilleurs dans la recherche et les applications au niveau national et international. Il s'agit de fédérer le maximum d'acteurs pour faire rayonner le territoire autour de l'IA tout en demeurant vigilant afin d'éviter d'être uniquement dans la performance et d'accentuer la fracture numérique.

Une expo qui va **casser** les codes !

Passé l'émerveillement devant les prouesses et possibilités infinies de l'Intelligence Artificielle, place au désenchantement ? Menaces sur les libertés individuelles, sur nos emplois, sur l'environnement... et même sur l'Humanité ?



Destination IA, la nouvelle expo interactive et immersive proposée par Science Action Normandie à l'Atrium jusqu'en octobre 2027, nous invite à faire le point, à découvrir les coulisses de l'IA, ses enjeux, ses bienfaits comme ses limites. Et à développer notre esprit critique.

« Il faut parler de l'IA et aborder toutes les grandes questions de société liées au numérique, confirme Mathilde Petovari, directrice adjointe de Science Action Normandie et

commissaire de l'expo, ouvrir le dialogue dans ces sujets qui peuvent s'avérer très anxiogènes. Mais sans entrer dans des considérations trop techniques tant l'évolution est rapide. »

Destination IA est composée de deux parties :

➤ **L'expo IA** : Double Je, notamment produite par la Cité des Sciences et de l'Industrie, qui propose d'explorer l'IA et ses enjeux.

➤ **Les visiteurs découvriront avant, l'expo Connectés, en Normandie**, conçue par Science Action Normandie et ses partenaires experts. Mathilde Petovari s'est

immergée pendant deux ans dans le numérique en Normandie. « J'ai découvert plein de pépites méconnues, notamment dans les domaines de la santé et de la cybersécurité. » Partez donc découvrir comment l'intelligence humaine normande et la coopération entre entrepreneurs et chercheurs produisent des innovations dans l'industrie, l'agriculture, la mobilité, la santé, la protection, les loisirs...

Expo Destination IA, du 12 février 2026 au 31 octobre 2027 à l'Atrium, 11, boulevard de l'Europe, à Rouen.

Intelligence humaine

L'IA générative est au cœur des problématiques d'enseignement au collège, au lycée et bien sûr à l'Université. Mais comment user de cet outil sans en abuser ?

« Penser et apprivoiser l'Intelligence artificielle à l'université en 2026 ». On ramasse les copies dans quatre heures ! Le sujet interroge aussi bien les sciences humaines que les sciences dures. En fait, aucun enseignement n'échappe à l'IA car elle est connectée à toutes nos connaissances. À l'Université de Rouen Normandie, les personnels de l'Institut des Transitions travaillent sur ces questions de formation, de recherche et de réduction des impacts et de qualité de vie universitaire. « Nous sommes en alerte pour voir comment les étudiants ont recours à l'IA et où en sont les enseignants avec cet outil. Nous évaluons la croissance des usages, nous envisageons des alternatives. Il s'agit de ne pas se faire déposséder des missions d'enseignement et d'apprentissage tout en prenant en compte que les étudiants sont attirés par la pratique de l'IA dans leur formations », explique David Tixier, chef de projets socio-écologiques à l'Institut des transitions de l'Université de Rouen Normandie. Un objectif pas si simple à atteindre qui doit ménager avant tout la nuance sans nier la réalité des pratiques. « Les étudiants sont un public compliqué parce qu'il n'y a pas de contrôle sur le travail personnel. C'est difficile de les convaincre de ne pas s'en servir. Il faut les interpeller néanmoins sur les risques d'être piégés par la désinformation, sur l'illusion d'efficacité de l'IA sans oublier les enjeux environnementaux. » Parmi les solutions envisagées et réfléchi, notamment avec d'autres universités via le réseau des référents numériques, David Tixier évoque la réalisation d'un document stratégique. « Un document cadre pour des pratiques a minima. Nous réfléchissons aussi à l'intégration de modules de formation sur les usages et impacts de l'IA pour toutes les unités de formation et de recherche. » Une invitation à faire confiance à nos cerveaux et notre capacité à apprendre et enseigner.



Intelligence écologique



L'IA générative nécessite des ressources importantes d'électricité, d'eau, de métaux rares et d'espaces artificialisés. Son impact environnemental est perceptible dès sa fabrication et jusqu'à sa distribution. Le dernier rapport du Shift Project indique que le numérique d'une manière globale devrait se mettre dans une logique de réduction de son impact de -5% d'émission de gaz à effet de serre par an pour espérer atteindre l'objectif de zéro émission nette alors que nous sommes dans une tendance à +9%, notamment du fait de l'explosion de l'IA. Une trajectoire qui nécessite une prise de conscience et un cadre d'applications pour réduire l'empreinte écologique de l'IA générative. En avril 2025, la Métropole a obtenu le Label Or Territoire Innovant 2024 des Interconnectés pour sa démarche Numérique responsable. Il s'agit notamment de mettre à disposition des entreprises des outils gratuits pour les accompagner dans la transition social-écologique. Le parcours conçu par cette Coalition comprend une formation, des ateliers thématiques, une boîte à outils, des réunions collectives d'échange, et bien plus encore. Se former à un usage frugal de l'IA, sensibiliser les usagers à l'empreinte environnementale de l'IA, intégrer des démarches d'éco-conception des équipements électroniques font partie des préconisations pour une IA soutenable.

Une **mutation**, pas un remplacement

Le centre de lutte contre le cancer Henri-Becquerel vise à utiliser l'intelligence artificielle à tous les niveaux : pour ses tâches internes comme la logistique, l'administration, la comptabilité, mais aussi en pratique médicale, que ce soit en recherche, en soins, en gestion des dossiers médicaux...



Romain Modzelewski, les professeurs Mikaël Daouphars et Pierre Decazes œuvrent au sein du centre Becquerel afin d'évaluer et de définir les besoins en matière d'intelligence artificielle.

Le centre s'est doté d'un Comité stratégique DATA IA afin d'évaluer et de définir les besoins en matière d'intelligence artificielle, d'adapter les pratiques, de la déployer pour les soins courants sans la limiter à la recherche. Des missions très larges. « Il s'agit d'améliorer la qualité de vie au travail des personnels du centre en leur permettant de se concentrer sur leur cœur de métier, souligne le Professeur Pierre Decazes qui préside le Comité stratégique. Et évidemment d'améliorer le parcours patient, pour mieux le prendre en charge en fonction de ses spécificités et des caractéristiques de sa maladie. » L'IA permet de passer plus rapidement de la recherche à l'usage clinique, fait gagner un

temps précieux en imagerie, en radiothérapie, en suivi de traitement, en sélection de patients éligibles aux essais cliniques...

Le volet formation est également suivi avec attention. « Notre monde, et pas seulement notre univers professionnel, est en mutation. Il est important de former l'ensemble des salariés du centre. Ce qui comprend une sensibilisation aux bonnes pratiques, à la protection des données, à l'importance d'utiliser des outils sécurisés et souverains, à l'impact environnemental. » Jusqu'à remplacer l'humain ? « L'IA nous permet d'aller plus vite, plus loin, d'apporter et de traiter plus d'informations, mais pas de remplacer le médecin. Il s'agit davantage d'une mutation. »

Avec ses ressources en matière de pratique médicale, de recherche, d'enseignement et de prévention, le centre Henri-Becquerel noue des partenariats avec le milieu universitaire et l'entreprise, « en passant par la création de start-up pour faire le lien entre la recherche fondamentale et la pratique médicale ». Des innovations arrivent, comme le brassard de température connecté, qui permet de transmettre la température corporelle profonde du patient en continu, un fauteuil de déplacement autonome, pour que les patients circulent au sein des sites du centre Henri-Becquerel...

L'image qui guérit

Parmi les applications les plus utiles et remarquables de l'IA, celles qui interviennent dans le champ de la santé offrent des perspectives inédites pour les chercheurs, les médecins et plus encore pour les malades.

Au départ, il y a une question posée par Nicolas Piton, Professeur des Universités et médecin pathologiste au CHU Charles-Nicolle. « *Comment l'Intelligence artificielle peut-elle contribuer à améliorer la qualité du diagnostic et du pronostic du cancer du poumon à partir d'une simple image ?* » Plus concrètement, il s'agit de mieux caractériser la maladie afin d'en personnaliser le traitement. « *Chaque tumeur est unique. Il s'agit donc de poser le diagnostic le plus précis possible et de prédire quel traitement sera le plus efficace et le mieux toléré.* » Pour cela, le médecin pathologiste passe par la lecture et l'interprétation d'une image réalisée à partir d'une biopsie, autrement dit un prélèvement de tissu. « *Nous sommes l'œil qui guide l'intervention du chirurgien, de*

l'oncologue et du radiothérapeute. Nous sommes les seuls habilités à poser le diagnostic de cancer et à ouvrir la voie ensuite à la thérapie. »

En amont, deux images passent sous le regard avisé du pathologiste. La première (HES) permet de distinguer la morphologie des cellules qui potentiellement portent les stigmates de la maladie. « *Une cellule de tumeur est devenue folle et cette folie est visible.* » La seconde sert à détecter des protéines afin notamment de savoir, par exemple, si la tumeur est propre à l'organe analysé ou si elle a migré, et établir ainsi un diagnostic et un pronostic plus précis et des traitements plus ciblés, plus individualisés.

La question est de savoir si l'IA pourrait prédire ce statut protéique, reflet du génotype et des éventuelles mutations de gènes à partir de la première image. « *Ce serait un vrai gain de temps et une manière d'éviter de consommer du tissu précieux, d'utiliser des réactifs polluants et coûteux,* » explique Nicolas Piton.

Pour l'accompagner dans sa recherche, le médecin pathologiste

est associé à Caroline Petitjean, Professeure des Universités à Rouen et chercheuse au Litis (Laboratoire d'informatique, de traitement de l'information et des systèmes), Zoé Lambert, Maître de Conférences au Litis, et Manon Lefeuvre, doctorante en informatique. « *Nous n'avons pas les problématiques des médecins. Nous nous en tenons à des questions informatiques. Nous nous trouvons à la jonction entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée,* » explique Caroline Petitjean. Manon va travailler à partir d'un panel d'images avec des degrés de difficulté différents. « *Ce qui me porte, c'est aussi l'envie de partir de quelque chose de visuel, avec à la fin la perspective de contribuer à améliorer la prise en charge du cancer du poumon.* » Au-delà, la thèse de Manon prendra en compte la généralisation du modèle. La première pierre d'un vaste édifice qui pourrait un jour appréhender des cancers plus variés que celui du poumon. Preuve que la médecine et l'informatique ont de l'avenir ensemble.



Ne demande pas à l'IA ce que tu n'es pas toi-même

Élément incontournable de l'écosystème digital normand depuis une quinzaine d'années, Arnaud Muller défend des Intelligences Artificielles responsables et de confiance. « Mais attention, l'IA n'est ni responsable, ni irresponsable. C'est l'utilisateur qui doit être responsable. Ne va pas demander à l'IA d'être ce que tu n'es pas toi-même... »

Fondateur de Creative Data, start-up qui aide les organisations à gérer et exploiter leurs données, Arnaud Muller est le premier entrepreneur – le pionnier ! – à s'installer, en septembre 2013, à Seine Innopolis, la pépinière-hôtel d'entreprises de la Métropole dédiée au numérique. Depuis Creative Data a beaucoup

poussé, est devenue Saagie et compte des dizaines de collaborateurs. Arnaud Muller a poursuivi son chemin, créant Cleyrop, et jouant un rôle moteur dans le développement de l'écosystème digital normand. Bref, il n'a pas attendu l'avènement de Chat GPT pour exploiter et diffuser l'intelligence artificielle. Il s'investit

actuellement au sein de La Forge, une communauté d'experts s'associant afin de créer des "bons" produits d'IA, « une approche progressiste et humaniste de l'IA. C'est-à-dire créer, partager et diffuser. Donc ne pas être les locataires des modèles américains, éviter de mettre nos savoir-faire et nos données dans les mains des Gafam... »



Pour une IA supportable

L'accès récent du grand public à l'IA générative a littéralement fait exploser les usages. Mais comment les entreprises abordent-elles cette révolution ?

Le groupe Sopra Steria accompagne de grandes entreprises françaises et européennes pour les aider notamment à mettre les systèmes numériques au service de leurs métiers. « Avec l'IA générative, nous sommes face à un outil très intéressant mais qui nous met sur des trajectoires non soutenables d'un point de vue environnemental, explique Yves Nicolas, directeur du programme IA. En outre, l'IA interroge des questions de souveraineté, de sécurité, de fiabilité. » Dans le même temps, Yves Nicolas constate que les impacts sont encore sous-estimés dans les modèles économiques.

Une partie de la solution prônée par Sopra Steria est d'abord de délivrer la bonne information et d'éviter d'alimenter des clivages trop radicaux. « Nous faisons en sorte d'établir des mesures de ces impacts en toute transparence, de trouver des solutions pour une IA plus sobre et plus frugale et de privilégier des usages avec un impact positif. »

Concrètement, il s'agit d'expliquer qu'il vaut mieux parfois travailler sur des "petits modèles fiables", plutôt que de solliciter systématiquement l'IA pour des demandes dénuées.



© sopraSteria



2 questions à Clément Avenel

Président de l'association Normandie AI

En décembre dernier, l'association Normandie AI organisait la deuxième édition de la Journée normande des intelligences artificielles responsables. Une occasion d'évaluer la place et le rôle de l'IA dans les entreprises et les institutions locales.

Quels sont les objectifs de cette Journée ?

La Journée normande des intelligences artificielles responsables est conçue comme un temps de réflexion et d'analyse pour explorer tous les sujets liés au développement de l'IA, les risques autant que les opportunités sur un plan juridique, sociologique, économique, et philosophique. Pour cela nous sollicitons des publics aussi divers que les développeurs, les chercheurs, les politiques et les entrepreneurs pour alimenter une réflexion commune.

Comment évoluent les mentalités sur le sujet de l'IA ?

Entre la première et la deuxième édition, on note déjà une évolution dans les esprits et par rapport aux questionnements. Après une phase d'euphorie liée à la découverte des applications de l'IA, les interrogations se concentrent aujourd'hui sur les modalités de la résilience et sur les conditions à remplir pour une IA tenable sur un plan écologique. Je demeure optimiste. Je pense qu'il nous revient d'être plus responsables dans nos usages de l'IA et de valoriser davantage encore la part de l'humain. La prise de conscience est réelle et les solutions existent.

GROUPE DE LA MAJORITÉ MÉTROPOLITAINE : SOCIALISTES ET CITOYENS RASSEMBLÉES

Perturbations météorologiques : la Métropole et l'ensemble des communes pleinement mobilisées

Notre territoire a été confronté en ce début d'année à de fortes perturbations météorologiques. Face à ces aléas, nous tenons à saluer l'engagement des agents métropolitains et communaux, mais aussi des pompiers, des services de l'État et des salariés des entreprises responsables des réseaux électriques ou de télécommunications. Leur action, souvent dans des conditions difficiles, a permis de sécuriser l'espace public, de limiter les impacts pour les habitants et de rétablir au plus vite les services indispensables. Les adaptations mises en œuvre, notamment en matière de transports, de collecte des déchets ou de gestion des équipements publics, témoignent de la solidité du service public local et de sa capacité à s'organiser en temps réel. C'est essentiel à une époque où les perturbations liées au climat sont amenées à se multiplier. Ces événements rappellent combien la coopération entre la Métropole et l'ensemble de nos communes est essentielle. C'est par cette action collective, fondée sur la proximité et l'intérêt général, que nous renforcerons la résilience de notre territoire et la protection des habitants. En dépit de ces premiers jours mouvementés, nous vous souhaitons une excellente année 2026.

Mélanie Boulanger et Pascal Baron,
coprésidents du groupe

GROUPE ÉLUS INDEPENDANTS POUR UNE MÉTROPOLE DES TERRITOIRES

Six ans de mandat : beaucoup d'annonces, pas de cap clair

Le bilan de mandat présenté par l'exécutif métropolitain dresse le portrait d'une Métropole ambitieuse, engagée et structurée autour de grands projets. Mais derrière ce joli récit, la réalité apparaît plus contrastée. Après six ans de gouvernance solitaire, la situation financière est nettement plus contrainte qu'en début de mandat. La dette a explosé, les dépenses de fonctionnement ne cessent d'augmenter pour atteindre un niveau trop élevé et les marges de manoeuvre sont réduites. Ce bilan met surtout en lumière une méthode peu viable : la multiplication des annonces, l'empilement de projets, l'absence de hiérarchisation. Quand tout devient prioritaire, plus rien ne l'est vraiment. Plusieurs projets restent flous, mal planifiés, parfois absents des programmations financières, ce qui interroge leur aboutissement réel. Surtout, le quotidien des habitants est largement sous-estimé dans ce récapitulatif. Gestion des déchets qui se dégradent, transports en commun en difficulté, services de proximité inégaux selon les territoires et augmentation des impôts. Or, ce sont ces politiques concrètes qui devraient fonder la crédibilité de l'action métropolitaine. Un mandat se juge moins à ses annonces qu'à sa capacité à tenir un cap clair, soutenable et partagé. Sur ce point, le bilan présenté nous laisse avec des questionnements.

**Marine Caron et
Laurent Bonnaterre,**
coprésidents du groupe

GROUPE LA MÉTROPOLE EN COMMUN - LES ÉLUS MUNICIPAUX POUR UNE MÉTROPOLE CITOYENNE SOCIALE ET ÉCOLOGISTE

À l'aube de la fin de ce mandat, il est bon de rappeler notre ambition pour la Métropole. Ce mandat aura été celui des possibles pour les mobilités avec la concrétisation de nos propositions comme la gratuité des transports, l'intégration tarifaire ou l'engagement sur le train avec le SERM. Il y reste une vraie attente : faire mieux pour les transports en commun, en particulier sur la Rive Sud ou la vallée du Cailly. Les investissements ne doivent plus se concentrer sur Rouen et le cœur de Métropole. Ils doivent profiter à tous les territoires. Enfin, pour consolider durablement nos ressources, nous proposons une contribution plus forte des entreprises qui est actuellement en dessous de la moyenne nationale. La santé reste un sujet de préoccupation avec une offre de soin dégradée sur le territoire. Nous avons tout au long du mandat dû nous substituer aux défaillances de l'État en attribuant sur 5 ans, 2,5 millions d'euros. Dans nos communes, nous nous battons pour pallier au désengagement de l'État. L'État continue de se désengager et baisse les dotations des communes et EPCI. Pour retrouver des marges de manoeuvre financière, le gouvernement doit rétablir la justice fiscale et arrêter de gaver les plus riches.

Nous vous souhaitons une belle année 2026 dans la paix et la fraternité.

Pascal Le Cousin,
président du groupe

**GROUPE DES ÉCOLOGISTES,
SOLIDAIRE ET CITOYEN**

L'accord commercial entre l'Union européenne et le Mercosur n'est pas un débat lointain. Il touche de plein fouet les agriculteurs et agricultrices de notre Métropole et de la Normandie, terre d'élevage par excellence. Ici, des filières entières reposent sur le lait, la transformation fromagère et la viande. Des filières déjà fragilisées par la hausse des coûts, la pression sur les prix, la dermatose nodulaire, et les choix brutaux de multinationales. En ouvrant davantage notre marché à des volumes massifs de viande bovine, de lait en poudre et de fromages importés, issus de modèles intensifs aux normes sociales, sanitaires et environnementales bien moindres, l'accord organise une concurrence profondément déloyale. Les quotas annoncés, difficilement contrôlables, risquent d'accélérer la faillite de nombreuses installations, déjà à l'équilibre précaire. Comment demander à nos paysan-nes de produire mieux, plus proprement, tout en les mettant en compétition avec des productions liées à la déforestation et à des standards incompatibles avec nos exigences ? Derrière le Mercosur, ce sont des fermes menacées, une souveraineté alimentaire affaiblie et un risque réel : importer demain du lait en poudre, y compris infantile, ne respectant pas les normes que nous jugeons indispensables ici. Défendre nos agricultures, c'est refuser cet accord et protéger celles et ceux qui nous nourrissent.

**Sylvie Nicq-Croizat et
Cyrille Moreau,**
coprésidents du groupe

**GROUPE CONSTRUIRE
ENSEMBLE - SANS ÉTIQUETTE**
**Astuce à la demande : Filo'r
change de nom, mais les
contraintes persistent**

Dans le cadre du changement d'opérateur, le service de transport Filo'r a évolué avec la création d'un nouveau site internet et d'une nouvelle application de réservation, Astuce à la Demande. Pour autant, son fonctionnement global demeure inchangé. S'il constitue une alternative utile à la voiture et répond aux besoins de certains habitants qui ne bénéficient pas de lignes régulières dans leurs communes, Filo'r présente encore plusieurs limites. La première concerne la lisibilité du service. Pour de nombreux usagers, les modalités de réservation, les horaires variables ou les zones desservies restent difficiles à comprendre. Cette complexité décourage certains publics, notamment les personnes âgées ou ceux peu à l'aise avec les outils numériques. Se pose également la question de la fiabilité et de la fréquence. Lorsque les créneaux proposés sont rares ou peu compatibles avec les contraintes du quotidien, Filo'r est davantage perçu comme un service d'appoint que comme une réelle alternative à la voiture. La mise en place du service Flexo, sans réservation et à horaires fixes, constitue une avancée intéressante, même si son déploiement demeure inégal selon les secteurs de la métropole. L'enjeu n'est donc pas de remettre en cause l'utilité de Filo'r, mais de poursuivre son amélioration en renforçant le dialogue avec les usagers et les communes afin d'adapter le service aux besoins locaux.

Jean-Marie Royer,
président du groupe

**MÉTROPOLE AVENIR,
ÉLUS DE LA DROITE RÉPUBLICAINE
ET DU CENTRE**
**Dettes, investissements,
gouvernance : un cap à
redresser !**

En décembre dernier, la Métropole a adopté le dernier budget de la mandature. S'il s'agit d'un budget de transition, à l'aube des prochaines élections, il n'en demeure pas moins révélateur des choix opérés au cours des dernières années et du manque de lucidité de l'exécutif métropolitain face à la dégradation continue de notre situation financière. Depuis le début du mandat, la dette métropolitaine s'est en effet fortement alourdie. Sans correction, celle-ci pourrait atteindre le milliard d'euros dans les prochaines années. Or, le prochain mandat devra faire face à des investissements majeurs et incontournables : assainissement et eau, réaménagements urbains, transferts d'équipements, éclairage public, rénovation des voiries dont plus de la moitié est dans un état dégradé, sans oublier la refonte indispensable des transports publics sur l'axe structurant Mont-Riboudet - CHU. Une trajectoire budgétaire préoccupante, des marges financières qui se réduisent, des décisions prises de manière toujours plus verticale, sans réelle concertation avec les communes : ces constats traduisent une gouvernance à bout de souffle. Il est temps d'ouvrir une nouvelle page, fondée sur la responsabilité financière, le dialogue et une vision partagée, afin de redonner ensemble à la Métropole un cap clair et durable.

Julien Demazure,
président du groupe

Vos rendez-vous



© DR

CONCERT

Cri du cœur

P.R2B est une jeune chanteuse autrice-compositrice-interprète et multi-instrumentiste. Très prometteuse, elle vient réveiller la chanson française, elle a bousculé la scène musicale française en 2020 avec l'EP *Des rêves*, puis avec son premier album *Rayons Gamma*. Un hymne générationnel sur les angoisses de l'époque qui invite en réponse à la beauté et la solidarité. Un album festif, radical et intimiste qui promet déjà une connexion intense avec le public.

Sotteville-lès-Rouen, Trianon transatlantique, jeudi 12 février à 20h30.



trianontransatlantique.com

MARIONNETTES

PETIT PRINCE du désert

Imaginer la pluie est un huis-clos à ciel ouvert. Son personnage central, Ionah, se retrouve seul en plein désert, avec ses souvenirs pour seule compagnie, ceux de son enfance avec une mère qui lui a enseigné comment survivre dans le désert. Une fable lumineuse, véritable leçon d'humanité et d'humilité, qui invite à reconsidérer ce qui est indispensable à notre bonheur et à notre vie sur Terre.

Rouen, Théâtre des Deux Rives, mardi 10 février à 20h.



cdn-normandierouen.fr



© Perrine Griselin



© DR

CONCERT

Rage joyeuse

Depuis 1983, Les Wampas occupent une place unique dans le paysage rock français. Quarante ans plus tard, Didier Wampas et sa bande reviennent avec *Tempête, tempête*, un 14^e album touchant. Tout converge vers l'énergie et l'autodérision dans un esprit punk rock.

Rouen, le 106, samedi 14 février à 20h.



le106.com



© DR

JEUNE PUBLIC

Étrange machine

Deux chercheurs sont parvenus à donner vie à des livres grâce à une étrange machine. L'expérience peut enfin commencer mais les créatures qui émergent de la machine s'avèrent légèrement incontrôlables... *Bibliotron* est un spectacle qui allie humour et littérature.

Le Trait, Hydre en Scène, dimanche 8 février à 16h30.



letrait.fr

CONCERT-BAL

PULSION DE VIE

Plongez dans l'univers de la musique des Balkans et de ses rythmes endiablés. Dans cette région du monde qui a connu sa part de drames, la musique et la danse sont des pulsions de vie qui se transmettent de génération en génération.

Petit-Couronne, Le Sillon, samedi 7 février à 20h.



ville-petit-couronne.fr

© DR



SPECTACLE

C'est de l'impro

Deux duos de comédiens complètement déjantés, de la compagnie Steac Frit, se font face dans une série de saynètes à partir des idées données par le public.

Et c'est aussi le public qui départage les équipes et attribue les points. Un spectacle d'improvisation, unique, ludique et interactif, pour toute la famille.

Duclair, Théâtre, vendredi 13 février à 20h.



duclair.fr



© DR

EXPOSITIONS

Dessin à l'œuvre

Découvrez "Le dessin à l'œuvre", cinq expositions qui mettent à l'honneur le dessin sous toutes ses formes, dans trois musées du territoire. Chaque lieu explore une facette différente. La donation Baderou, le style rococo et l'artiste Olivier Kosta-Théfaïne sont au Musée des Beaux-Arts. Georges-Antoine Rochegrosse illustre Flaubert au musée Flaubert et d'Histoire de la médecine. Enfin, le dessin industriel et textile est dévoilé à la Corderie Vallois, avec la présentation de l'œuvre de Juliette Green.

> Rouen, Musée des Beaux-Arts

> Rouen, musée Flaubert et d'Histoire de la médecine

> Notre-Dame-de-Bondeville, musée industriel de la Corderie Vallois

Jusqu'au 18 mai. Entrée gratuite.



musees-rouen-normandie.fr





© DR

SPECTACLE

À BOIRE ET À DANSER



letincelle-rouen.fr

Et si apprendre à goûter, c'était déjà apprendre à regarder, à écouter, à sentir le monde autrement ? Le spectacle *Arôme Arôme* est un cabaret sensoriel pour enfants, un espace de danse et de dégustation où les émotions se traduisent en gestes. Observer de plus près, comme avec une loupe ou un microscope, et découvrir ce qui se cache derrière le goût, les arômes, les saveurs, les mouvements... Une expérience collective qui transforme l'art de goûter en joie partagée.

Rouen, salle Louis-Jouvet, mercredi 11 février à 15h et 19h.

CONCERT

C'est rock !

Après deux albums qui posaient les bases d'un rock puissant, le groupe rouennais Animal Triste est de retour avec *Jericho*. Un troisième album rock, dense et sombre avec onze titres qui rivalisent d'intensité.

Au cours de cette soirée, vous découvrirez Hollywood Porn Stars : une figure clé de la scène indie rock belge, avec des influences de groupes comme Sonic Youth, Pixies et Nirvana.

Canteleu, Espace culturel François-Mitterrand, vendredi 6 février à 20h.



ville-canteleu.fr



© DR

CONCERT CLASSIQUE



montsaintaignan.fr

JEUNE TALENT

Wagner, Rossini, Schubert, Boulanger et Chopin sont au répertoire du concert piano et violoncelle en partenariat avec l'Animation Musicale à l'Université. Le pianiste Arthur Hinnewinkel est accompagné du jeune violoncelliste rouennais Léo Ispir qui accumule les premiers prix dans les concours internationaux.

Mont-Saint-Aignan, Espace Marc-Sangnier, mardi 10 février à 20h30.



© DR

Rendez-vous au jardin



© DR

En janvier, les travaux d'aménagements du futur Jardin Marais Marinox ont débuté. Un espace dédié à la renaturation et à la gestion des crues.

Terreau fertile

Le projet de Jardin Marais Marinox est réalisé par la SPL Rouen Normandie Aménagement, pour le compte de la Métropole, en lien avec le Syndicat de Bassin versant Cailly Aubette Robec. Le coût global de cet aménagement est de 2 M€ co-financé par l'Union Européenne, via le FEDER, la Région Normandie et l'Ademe.

Avec la création du Jardin Marais Marinox, l'ancien site industriel situé route de Lyons-la-Forêt à Rouen, en face de la Filature Léveillé, va devenir un espace de renaturation exemplaire. Ce projet concentre plusieurs objectifs destinés à améliorer le cadre de vie des habitants et des usagers du Campus Santé. Le Jardin Marais Marinox va contribuer à la dépollution des sols, à la lutte contre les inondations, au développement de la biodiversité et à la création de nouveaux équipements.

Concrètement, ce projet doit d'abord permettre de répondre à l'obligation de compensation hydraulique au titre des aménagements de la ZAC Innovation Santé, conformément au Plan de prévention des risques inondation, en restituant un volume inondable et d'expansion de crue d'environ 2 600 m³. Ensuite, il s'agit de créer un jardin expérimental au service de la biodiversité avec dès

la phase d'aménagement le recours à des techniques de dépollution alternatives et notamment par phyto-stabilisation via la plantation d'essences végétales locales. À terme, le Jardin se décomposera en deux espaces distincts, de part et d'autre de la rue Marie-Curie. L'une sanctuarisée, dévolue exclusivement à la renaturation et à la biodiversité. L'autre accessible au public via des passerelles sur pilotis et un parcours pédagogique.

Enfin, ce Jardin permettra la mise en valeur de deux équipements. Au nord, le gymnase du Campus Santé, destiné à remplacer l'ancien gymnase Thuilleau, démoli dans le cadre de l'extension du Centre Henri-Becquerel. Les travaux débiteront en avril 2026. Au sud, le bâtiment de l'ancienne Filature Léveillé, d'une grande valeur architecturale et patrimoniale, et pour lequel la Ville de Rouen prévoit un projet de reconversion.

Le bon plan



De haut vol



Plus qu'une compétition de haute volée, c'est un véritable show qu'offre chaque année le Perche Élite Tour de Rouen. Les meilleurs athlètes internationaux ont rendez-vous le samedi 7 mars au Kindarena à Rouen. C'est un véritable spectacle, tout en maintenant son caractère officiel. L'occasion pour les athlètes de battre leur record personnel et pour les meilleurs de préparer les grandes échéances internationales.



perche-elite-tour.fr

Le rdv



C'est SPRING !

Grand festival normand et premier festival européen consacré au cirque contemporain, SPRING, coordonné par la plateforme Deux Pôles Cirque en Normandie (La Brèche à Cherbourg et le Cirque-Théâtre d'Elbeuf), en co-réalisation avec la Métropole, se déroule sur le territoire du 9 mars au 8 avril. SPRING, ce sont des spectacles originaux, à proximité de chez vous, dans des lieux parfois insolites, des équipements culturels ou encore dans l'espace public.

Du 9 mars au 8 avril

Réservation dès le lundi 16 février à 13h



Plus d'infos sur
festival-spring.eu

Le conseil



Rendez-vous avec l'avenir



Vous projetez d'étudier en alternance, mais vous ne savez pas comment chercher un contrat et une formation ? Samedi 7 février, de 9h30 à 17h, au Parc des expositions à Grand-Quevilly, le salon de l'apprentissage, de l'alternance et des métiers vous éclaire sur les contrats, les diplômes et les formations. Sur place, des experts vous conseillent pour trouver votre formation et vous démarcher auprès des recruteurs.



parcexporouen.com

L'initiative



Propulsez vos idées

Vous développez un projet pour répondre à un besoin social ou environnemental ? Propulsez votre entreprise socialement innovante en rejoignant l'incubateur Katapult. L'Agence pour le développement régional de l'économie sociale et solidaire (ADRESS Normandie) lance un appel à projets pour intégrer Katapult, le parcours d'incubation dédié aux entrepreneurs normands engagés. Avec plus de 140 entrepreneurs accompagnés depuis sa création, Katapult est le premier parcours d'incubation d'innovation sociale en Normandie. Il propose un programme intensif conçu pour structurer votre projet et en

maximiser l'impact. Le programme, d'une année, comprend un accompagnement personnalisé, des formations, un mentorat par un chef d'entreprise expérimenté, des soirées de lancement pour développer votre réseau et des heures de conseil en comptabilité, droit... Afin de vous aider à vérifier l'adéquation de votre projet avec l'incubateur, l'ADRESS organise une réunion d'information le mardi 10 février au pôle de proximité d'Elbeuf de la Métropole Rouen Normandie. Vous avez jusqu'au 22 février pour répondre à l'appel à projets.



adress-normandie.org



Osez !

APPEL À PROJETS

La Métropole souhaite favoriser l'émergence d'un nouveau pôle culturel et créatif sur le site Béthencourt, sur les quais rive gauche, au cœur du quartier Flaubert à Rouen. Un appel à projets est lancé afin de valoriser un patrimoine bâti, développer un projet économiquement viable, sans participation publique de la Métropole. Le projet devra aussi proposer un lieu de vie culturel, hybride et convivial avec une offre culturelle, artistique et créative. Vous avez jusqu'au 13 avril pour candidater.



Plus d'infos sur
metropole-rouen-normandie.fr

JEUNES TALENTS

Vous avez entre 18 et 30 ans et un projet innovant en lien avec les compétences de la Métropole ? Participez à la 17^e édition du concours Créactifs de la Métropole. Le concours soutient des initiatives écocitoyennes en finançant des projets. Un rendez-vous incontournable pour les jeunes et leurs projets innovants qui revient avec une thématique centrale : la transition social-écologique. Le concours a déjà permis de soutenir 140 lauréats dont 95 créations d'activités et 45 projets associatifs ou événementiels sur le territoire. Vous pouvez candidater, à partir du 2 février et jusqu'au 10 avril, pour faire briller vos idées.



metropole-rouen-normandie.fr

FOIRE AUX LIVRES

Les groupes de Rouen et Mont-Saint-Aignan d'Amnesty International organisent leur traditionnelle foire aux livres solidaires, les samedi 28 février et dimanche 1^{er} mars de 9h à 18h à la Halle aux Toiles à Rouen. 25 000 livres, CD, DVD et vinyles sont proposés à des prix attractifs. La vente permet à l'association de récolter des fonds afin de poursuivre ses actions pour la défense des droits humains.



amnesty.fr

CANDIDATEZ POUR LE FUTUR CAFÉ CULTUREL

Le futur tiers-lieu culturel de la Ville de Duclair est en cours d'aménagement. Ce lieu accueillera à partir de septembre 2026 une Micro-Folie (musée numérique) gérée par la Ville, un espace exposition avec atelier de pratique, des salles de musique et de danse en lien avec le Conservatoire du Val de Seine, une bibliothèque associative et un atelier de peinture associatif.

La Ville lance un appel à manifestation d'intérêt à tous les porteurs de projets pour l'exploitation du café culturel de ce tiers-lieu.



Sur inscription :
culture@duclair.fr

On fait quoi pendant les **vacances** ?

La Métropole propose de nombreuses animations à partager en famille ou pour occuper les petits comme les grands. Faites votre choix !

Et patati et patrimoine

Après une visite de la ville, les enfants de 6 à 12 ans découvrent le patrimoine lors d'ateliers ludiques, dans le cadre du Label Villes et Pays d'Art et d'Histoire. Au programme notamment, la fabrication d'un équipement de chevalier ou chevaleresse, une chasse au trésor, un atelier peinture...

Du 16 au 20 février, à Rouen



metropole-rouen-normandie.fr

Réservation 02 32 76 44 95 ou

patrimoine@metropole-rouen-normandie.fr

Un tour au musée

Poussez la porte des musées pour découvrir les expositions. Profitez également des nombreuses animations.



Programme complet et réservation :
musees-rouen-normandie.fr

Aître Saint-Maclou et Historial Jeanne d'Arc

Profitez des visites et ateliers pour (re)découvrir ces sites autrement.



rouen-sitesetmonuments.fr

Le Pavillon des transitions

Jusqu'au 29 mars, profitez de l'exposition ludique « Stop les toxiques, l'expo qui fait du bien à ma santé » et des nombreuses animations en famille.



Programme sur
metropole-rouen-normandie.fr

Les Maisons des forêts

> **Fabriquez et décorez un masque** pour fêter Mardi gras sur le thème des habitants de la mare. Mardi 17 février à 14h30 à la Maison des forêts de Darnétal.

> **Découvrez le monde des chouettes et des hiboux** lors d'une présentation en salle suivie d'une balade nocturne en forêt. Samedi 28 février à 18h30 à la Maison des forêts d'Orival.



Programme sur
metropole-rouen-normandie.fr



GAET'S ET ÉTIENNE FRIESS

Un léger goût sous le palais !

Au cœur d'une grande ville, une petite fille martyrisée par des pigeons et des rats crevés. Vivant dans un immeuble désuet, elle côtoie des gens qui ne respirent pas la gaieté. Dans cette ambiance collective morose, elle se prend à surveiller les faits et gestes de sa famille et de ses voisins et à établir des stratagèmes maléfiques pour se débarrasser de ces derniers. La petite fille va profiter des tensions de plus en plus fortes entre résidents pour monter des coups bien tordus et provoquer une véritable hécatombe.

Éditions Petit à Petit, 128 pages, 19,90€



LADY ARLETTE

Lady Arlette est une artiste complète. La rockeuse a à son actif quatre spectacles, quatre livres, huit albums et des centaines de concerts. Si elle se revendique "rockeuse protéiforme", ses influences sont à chercher du côté de la chanson française. Une place importante est accordée aux mots, donc, et à une écriture ciselée et littéraire. Hyperactive, Lady Arlette enchaîne les collaborations, projets musicaux, ateliers d'écriture... *Chics & désinvoltes* est son nouvel album.

Pour vous procurer l'album :

demande par mail toood.asso@gmail.com

En écoute sur reverbNation.com

CÉKA, DUPRAT, QI

Monet. Aux sources de

l'impressionnisme

En 1874, Claude Monet est encore inconnu. Dans ses peintures, il représente le monde tel qu'il le perçoit. En choisissant de peindre en plein air la lumière et les couleurs changeantes de la nature, il révolutionne la peinture et devient le chef de file des impressionnistes. Avec un scénario rythmé, la BD balaise toute la vie de ce peintre à travers des flash-backs racontant la naissance de l'impressionnisme.

Éditions Faton jeunesse,

56 pages, 14,50€



OLIVIER HERVÉ

Entre palet et patins

Ce livre n'est ni un manuel, ni une encyclopédie : c'est une arène ouverte, une patinoire littéraire où le hockey sur glace se raconte autrement. Anecdotes savoureuses, confidences de banc, éclats de rire et coups de gueule s'entrelacent dans un récit à la fois personnel et universel. Olivier Hervé y livre son amour du hockey,

loin des projecteurs, mais riche en émotions et en humanité. Enseignant dans un lycée de Rouen et cycliste accompli, Olivier Hervé écrit depuis une quinzaine d'années pour des quotidiens, des magazines et des sites culturels.

Les Éditions du Volcan,

236 pages, 20 €



ÉRIC BÉNARD

Rives

Rives est le nouvel ouvrage d'Éric Bénard consacré au réenchantement des quais de Seine à Rouen. *Rives* est un livre d'instantanés photographiques collectés sur une quinzaine d'années, au fil des activités, des saisons et des lumières. Danseurs, artistes, rolleuses, pêcheur, orchestre, rameurs, charpentier, marinière, joueurs de basket, lectrices et lecteurs... tous donnent vie aux berges du fleuve. Les onze séquences d'une rive à l'autre, ponctuées de courts textes et de vues de détails, vous invitent à arpenter les quais et à traverser la Seine, par les ponts, par la navette fluviale et surtout par l'imaginaire.

128 pages, 39 €



© Fabrice Arnaudet - MRN

Trajectoire parfaite

A 16 ans, Lisa Billard n'a pas la même vie que les jeunes de son âge. « Je suis en classe de 1^{ère} sport-études dans un lycée au Mans. Mes journées sont rythmées par des cours le matin et du sport l'après-midi. J'ai 10 heures de préparation physique par semaine - musculation, escalade, cardio - et aussi des exercices de coordination, réflexes. »

Le vendredi est consacré au simulateur de course automobile. Un entraînement indispensable pour cette jeune pilote, originaire de Sainte-Marguerite-sur-Duclair, qui enchaîne les succès.

Championne de France féminine de Formule 4, Lisa Billard est pilote officielle en F1 Académie en 2026. C'est une compétition internationale majeure dédiée aux talents féminins. « Huit filles dans le monde sont pour l'instant sélectionnées. » La jeune fille pilotera dans plusieurs villes du monde : Shanghai en Chine, Jeddah en Arabie Saoudite, Montréal

Lisa Billard, 16 ans, championne de France féminine de Formule 4, sera en 2026 pilote officielle en F1 Académie. Une carrière prometteuse attend cette jeune pilote originaire de Sainte-Marguerite-sur-Duclair.

au Canada, Las Vegas... « Il faut aussi y aller un mois avant la compétition pour repérer la piste. » Piloter en professionnel veut dire aussi trouver des financements. « Chaque année, on fait le bilan en fonction des résultats. La recherche de sponsors est un vrai stress. »

Un challenge perpétuel pour cette adolescente qui a commencé le karting à 7 ans. « C'est mon père qui m'a fait découvrir le karting. Je

ne voulais pas monter au début. J'avais un blocage. Je me disais que ce n'était pas pour moi mais pour les garçons. » Son père insiste et Lisa se révèle. Elle prend ensuite une licence au karting d'Anneville-Ambourville, le même club que Pierre Gasly. « J'ai vu que je pouvais battre les garçons ! J'avais des cours de pilotage à l'école de karting les mercredis après-midi. C'est devenu rapidement une passion avec toutes les compétitions. L'agenda était très chargé avec les cours au collège. Je me suis prouvée que c'était possible. » Repérée grâce à ses performances, Lisa Billard a pu commencer la Formule 4 dès son entrée au lycée.

Ce que la pilote aime le plus ? La vitesse évidemment et aussi l'adrénaline de la compétition et dépasser ses limites. « C'est vrai que c'est une vie particulière car je suis loin de ma famille. Mais je fais ce que j'aime. Mon rêve est de vivre de ma passion. »



- de 18 ans ?
Voyagez GRATUITEMENT*
sur tout le Réseau Astuce !



Titre de transport obligatoire

* Titre de transport
obligatoire sur carte
Astuce ou application Mya

 **mya**
my astuce
myastuce.fr


métropole
ROUEN NORMANDIE